

## PME-PMI à l'export

- CATHERINE TROUBAT, GÉRANTE DES ANIS DE L'ABBAYE DE FLAVIGNY -

# « Nous recourons à toute la palette des organismes de soutien »

Catherine Troubat gère Les Anis de l'Abbaye de Flavigny, une entreprise traditionnelle plutôt haut de gamme dans la confiserie. Cette PME de 25 salariés cultive son image française, très romantique, avec ses petites boîtes ovales, dont le décor représente un berger offrant des bonbons à une bergère.

Avec ses graines d'anis vert en provenance de Syrie, de Turquie ou d'Espagne, le confiseur de Flavigny-sur-Ozerain (Côte d'Or) est parvenu à imposer ses bonbons aux arômes naturels sur les marchés extérieurs. Cette année, l'export devrait augmenter de 20 % et représenter 25 % de son chiffre d'affaires, estimé à 3 millions d'euros. Le fabricant bourguignon s'est implanté sur de nouveaux marchés (Chine, Australie, Dubaï, Hongrie) et a développé ses affaires avec plusieurs importateurs aux États-Unis, alors qu'il y travaillait auparavant avec un importateur exclusif.

« Il y a trois ans, j'étais encore un peu le bon petit pêcheur qui attendait le client dans le duty free. Aujourd'hui, nous avons développé une véritable politique internationale en recourant à toute la palette des organismes, régionaux et nationaux, de soutien à l'export », confie Catherine Troubat.

Ainsi, le Conseil régional a financé 30 % du salaire du cadre export embauché la première année. Les Anis de l'Abbaye de Flavigny a, d'ailleurs, recruté



Catherine Troubat sollicite les Missions économiques à l'étranger.

aussi une assistante export. Quand l'entreprise a participé à son premier salon outre-Atlantique, le Fancy Food Show d'hiver à San Francisco, et développé son site Internet en cinq langues (dont le japonais et l'arabe), la Région lui a octroyé une aide de 30 %.

Pour exporter, il faut innover. Oséo a aidé à l'embauche d'un ingénieur agronome chargé de la recherche sur la tenue des arômes. « Si les pays latins aiment l'anis et la réglisse, les Chinois et les Japonais préfèrent le citron, les Britanniques et les Américains les fleurs », explique Catherine Troubat.

La gérante des petits bonbons de Bourgogne a aussi sollicité les établissements financiers. Elle a contracté une assurance-crédit pour la France et l'export auprès de Coface, s'entoure des conseils des Banques populaires et du Crédit agricole sur les modes

de paiement et les meilleures techniques à utiliser, par exemple, en Chine.

La CRCI possède un Euro info centre bien utile pour connaître les normes. Catherine Troubat se félicite aussi des conseils qu'elle y trouve parfois. Elle espère se rendre en septembre en Argentine, à l'occasion d'une mission dans le vin organisée par la compagnie consulaire. À condition, bien entendu, que la mission soit étendue à l'épicerie fine. La société de Catherine Troubat est membre de Vive la Bourgogne. Cette association d'une vingtaine de petites entreprises profite

de la labellisation par UbiFrance de certains salons agroalimentaires (Fancy Food Show d'été à New York, Anuga, Sial Montréal...). Le spécialiste de la confiserie n'hésite pas non plus à solliciter les Missions économiques à l'étranger, en particulier pour obtenir des renseignements sur les cabinets d'avocats. Derniers partenaires auxquels fait appel Les Anis de l'Abbaye de Flavigny, les conseillers du commerce extérieur de la France (CCEF). La gérante suit attentivement l'activité des CCEF d'Amérique du Nord, actuellement en tournée en France pour attirer les primo-exportateurs et des entreprises qui veulent se renforcer dans la zone avec l'appui des Missions économiques aux États-Unis et au Canada. Elle-même conseiller du commerce extérieur depuis juillet, Catherine Troubat appuie la section Bourgogne à laquelle elle appartient dans sa préparation d'un « speed Export » au second semestre 2010, une rencontre entre entrepreneurs et organismes de soutien. ■

François Pargny

Le confiseur vend ses bonbons jusqu'en Chine, en Australie ou à Dubaï.

